

On considère la fonction f définie sur $]0; +\infty[$ par $f(x) = x - x \ln x$, où \ln désigne la fonction logarithme népérien.

Partie A

1. On cherche la limite de $f(x)$ quand x tend vers 0.

On sait que $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x \ln x = 0$ donc $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = 0$.

2. On cherche la limite de $f(x)$ quand x tend vers $+\infty$.

$f(x) = x(1 - \ln x)$.

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln x = +\infty$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} 1 - \ln x = -\infty$

Par produit de limites, on déduit : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$

3. On admet que la fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et on note f' sa fonction dérivée.

a. Pour tout réel $x > 0$, on a : $f'(x) = 1 - 1 \times \ln x - x \times \frac{1}{x} = -\ln x$.

b. On détermine le signe de $f'(x)$:

x	0	1	$+\infty$
$\ln x$		0	
$f'(x)$		0	

- + -

$f(1) = 1 - \ln 1 = 1$; on établit le tableau des variations de la fonction f :

x	0	1	$+\infty$
$f'(x)$		0	
$f(x)$	0	1	$-\infty$

↗ ↘

4. On résout l'équation $f(x) = x$ sur $]0; +\infty[$.

$f(x) = x \iff x - x \ln x = x \iff -x \ln x = 0 \iff \ln x = 0 \iff x = 1$

Partie B

Dans cette partie, on pourra utiliser avec profit certains résultats de la partie A. On considère la suite (u_n) définie par :

$$\begin{cases} u_0 = 0,5 \\ u_{n+1} = u_n - u_n \ln u_n \text{ pour tout entier naturel } n, \end{cases}$$

Ainsi, pour tout entier naturel n , on a : $u_{n+1} = f(u_n)$.

1. On rappelle que la fonction f est croissante sur l'intervalle $[0,5; 1]$.

Soit \mathcal{P}_n la propriété : $0,5 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$.

- Pour $n = 0$, $u_n = u_0 = 0,5$ et $u_1 = f(u_0) = f(0,5) \approx 0,85$.

On a donc $0,5 \leq u_0 \leq u_1 \leq 1$, ce qui vaut dire que \mathcal{P}_0 est vraie.

- On suppose la propriété vraie au rang n , c'est-à-dire que $0,5 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$.

La fonction f est croissante sur $[0,5; 1]$ donc $f(0,5) \leq f(u_n) \leq f(u_{n+1}) \leq f(1)$.

Or $f(0,5) \approx 0,85 \geq 0,5$, $f(u_n) = u_{n+1}$, $f(u_{n+1}) = u_{n+2}$ et $f(1) = 1$.

On a donc : $0,5 \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq 1$, donc la propriété \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

- La propriété \mathcal{P}_n est vraie au rang 0; de plus elle est héréditaire. Donc, d'après le principe de récurrence, la propriété est vraie pour tout entier naturel n .

On a donc démontré que, pour tout entier naturel n , on a : $0,5 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$.

2. a. Des inégalités $0,5 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$, on peut déduire :

- $u_n \leq u_{n+1}$ donc la suite (u_n) est croissante;
- $u_n \leq 1$ donc la suite (u_n) est majorée par 1.

D'après le théorème de la convergence monotone, on peut en déduire que la suite (u_n) est convergente.

b. On note ℓ la limite de la suite (u_n) .

Pour tout n , on a $f(u_n) = u_{n+1}$. La fonction f étant continue, la limite ℓ de la suite (u_n) vérifie donc $f(\ell) = \ell$.

L'équation $f(x) = x$ a pour solution $x = 1$ donc on peut dire que $\ell = 1$.

Partie C

Pour un nombre réel k quelconque, on considère la fonction f_k définie sur $]0; +\infty[$ par : $f_k(x) = kx - x \ln x$.

1. On étudie les variations de la fonction f_k .

$$f'_k(x) = k - \ln x - x \times \frac{1}{x} = k - 1 - \ln x$$

$$\bullet f'_k(x) = 0 \iff k - 1 - \ln x = 0 \iff k - 1 = \ln x \iff e^{k-1} = x$$

$$\bullet f'_k(x) > 0 \iff k - 1 - \ln x > 0 \iff k - 1 > \ln x \iff e^{k-1} > x$$

Donc $f'_k(x) > 0$ si $x < e^{k-1}$, $f'_k(x) = 0$ si $x = e^{k-1}$ et $f'_k(x) < 0$ si $x > e^{k-1}$.

On en déduit que la fonction f_k admet un maximum y_k atteint pour $x_k = e^{k-1}$.

2. $x_k = e^{k-1}$ donc

$$\begin{aligned} y_k &= f_k(x_k) = kx_k - x_k \ln x_k = k e^{k-1} - e^{k-1} \ln e^{k-1} = k e^{k-1} - e^{k-1} (k-1) \\ &= k e^{k-1} - k e^{k-1} + e^{k-1} = e^{k-1} = x_k \end{aligned}$$

Corrigé (2023 – Polynésie – Jour 1)

Soit (u_n) la suite définie par $u_0 = -1$ et, pour tout entier naturel n :

$$u_{n+1} = 0,9u_n - 0,3.$$

1. a. Démonstration par récurrence :

Initialisation : On a bien $u_0 = 2 \times 0,9^0 - 3 = 2 - 3 = -1$: la relation est vraie au rang 0 ;

Hérédité : On suppose que pour $n \in \mathbb{N}$, $u_n = 2 \times 0,9^n - 3$.

Alors par définition de la suite $u_{n+1} = 0,9u_n - 0,3$ ou $u_{n+1} = 0,9(2 \times 0,9^n - 3) - 0,3 = 2 \times 0,9^{n+1} - 2,7 - 0,3 = 2 \times 0,9^{n+1} - 3$.

La relation est vraie au rang $n + 1$.

Conclusion : la relation est vraie au rang 0 et si elle est vraie $n \in \mathbb{N}$ elle l'est aussi au rang $n + 1$.

D'après le principe de récurrence :

$$u_n = 2 \times 0,9^n - 3, n \in \mathbb{N}.$$

- b. On sait que $0 < 0,9 < 1$ implique que $0 < 0,9^n \leq 1$ puis en multipliant par $2 > 0$,

$0 < 2 \times 0,9^n \leq 2$ et enfin en ajoutant à chaque membre le nombre -3 :

$$-3 < 0,9^n - 3 \leq -1, \text{ soit } -3 < u_n \leq -1.$$

- c. Quel que soit $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n = 0,9u_n - 0,3 - u_n = -0,1u_n - 0,3$.

Or l'encadrement trouvé précédemment $-3 < u_n < -1$ donne par produit par $-0,1$,

$$0,1 < -0,1u_n < 0,3 \text{ et en retranchant } 0,3, -0,2 - 0,1u_n - 0,3 < 0.$$

Conclusion : quel que soit le naturel n , $u_{n+1} - u_n < 0$: la suite (u_n) est donc décroissante.

- d. La suite (u_n) décroissante et minorée par -3 converge vers une limite ℓ , avec $\ell \geq -3$.

D'autre part de l'égalité $u_n = 2 \times 0,9^n - 3$, sachant que $\lim_{n \rightarrow +\infty} 0,9^n = 0$, on déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -3. \text{ La suite } (u_n) \text{ converge vers } -3.$$

2. On se propose d'étudier la fonction g définie sur $] -3 ; -1]$ par :

$$g(x) = \ln(0,5x + 1,5) - x.$$

- a. Justifications :

• $-3 < x \leq -1 \Rightarrow -1,5 < 0,5x \leq -0,5 \Rightarrow 0 < 0,5x + 1,5 \leq 1$. Donc la fonction est définie sur $] -3 ; -1]$

• La fonction g est dérivable sur $] -3 ; -1]$ et sur cet intervalle :

$$g'(x) = \frac{0,5}{0,5x + 1,5} - 1 = \frac{0,5 - 0,5x - 1,5}{0,5x + 1,5} = \frac{-0,5x - 1}{0,5x + 1,5}.$$

On a vu ci-dessus que $0,5x + 1,5 > 0$, le signe de $g'(x)$ est donc celui de $-0,5x - 1$:

$$\bullet g'(x) = 0 \iff -0,5x - 1 = 0 \iff -1 = 0,5x \iff -2 = x;$$

$$\bullet g'(x) > 0 \iff -0,5x - 1 > 0 \iff -1 > 0,5x \iff -2 > x;$$

$$\bullet g'(x) < 0 \iff -0,5x - 1 < 0 \iff -1 < 0,5x \iff -2 < x;$$

Conclusion : la fonction est croissante sur $] -3 ; -2]$ et décroissante sur $[-2 ; -1]$.

• On a $\lim_{x \rightarrow -3} \ln(0,5x + 1,5) = -\infty$, d'où $\lim_{x \rightarrow -3} g(x) = -\infty$

$$\bullet g(-1) = \ln(-0,5 + 1,5) - (-1) = 0 + 1 = 1;$$

$$\bullet g(-2) = \ln(-1 + 1,5) - (-2) = 2 + \ln 0,5 = 2 + \ln \frac{1}{2} = 2 - \ln 2 \approx 1,31.$$

b. D'après le théorème des valeurs intermédiaires sur l'intervalle $] -3 ; -2]$, la fonction g est strictement croissante de moins l'infini à $g(-2) > 0$ et est continue sur cet intervalle : il existe donc un réel unique

$$\alpha \in] -3 ; -2] \text{ tel que } f(\alpha) = 0.$$

La calculatrice donne :

$$g(-2,9) \approx -0,957 \text{ et } g(-2,8) \approx 0,4974, \text{ d'où } -2,9 < \alpha < -2,8;$$

$$g(-2,89) \approx -0,01 \text{ et } g(-2,88) \approx 0,067, \text{ d'où } -2,89 < \alpha < -2,88;$$

$$g(-2,889) \approx -0,002 \text{ et } g(-2,888) \approx 0,006, \text{ d'où } -2,889 < \alpha < -2,888.$$

3. a. Que que soit $n \in \mathbb{N}$, $v_n = \ln(0,5u_n + 1,5)$ et en utilisant la formule du 1. a., $v_n = \ln(0,5(2 \times 0,9^n - 3) + 1,5) = \ln(0,9^n - 1,5 + 1,5) = \ln 0,9^n = n \ln 0,9$.

L'égalité $v_n = n \ln 0,9$, montre que la suite (v_n) est une suite arithmétique de raison $\ln 0,9$.

b. On a $u_n = v_n \iff u_n = \ln(0,5u_n + 1,5) \iff \ln(0,5u_n + 1,5) - u_n = 0 \iff g(u_n) = 0$.

c. On a donc $g(u_n) = 0 \iff u_n = \alpha$, soit $2 \times 0,9^n - 3 = \alpha$.

Or on a vu que $-2,889 < \alpha < -2,888$: on en déduit que $-2,889 < 2 \times 0,9^n - 3 < -2,888$, soit en ajoutant 3 :

$$0,111 < 2 \times 0,9^n < 0,112 \iff 0,0555 < 0,9^n < 0,0556 \text{ soit par croissance du logarithme népérien } \ln 0,0555 < n \ln 0,9 < \ln 0,0556 \text{ et enfin } \frac{\ln 0,0556}{\ln 0,9} < n < \frac{\ln 0,0555}{\ln 0,9} \text{ (car } \ln 0,9 < 0).$$

$$\text{Or } \frac{\ln 0,0556}{\ln 0,9} \approx 27,4 \text{ et } \frac{\ln 0,0555}{\ln 0,9} \approx 27,5.$$

On aurait donc un entier n tel que $27,4 < n < 27,5$. Donc n ne peut être un naturel.

Conclusion : il n'existe pas k tel que $u_k = \alpha$.

d. On a vu que $u_n = \alpha \iff g(u_n) = 0 \iff u_n = v_n$. On vient de voir que ceci n'est pas possible : il n'existe pas $k \in \mathbb{N}$ tel que $v_k = u_k$.